LE FORT ET LE CHATEAU SAINT-LOUIS

(QUÉBEC.) (1)

VIII

Les femmes au château sous le régime français.—Madame et Mademoiselle d'Aillebout.—La marquise de Denonville et ses filles.—Elisabeth de Halot d'Honville.—La marquise Philippe de Vaudrenil et ses filles.—Esther Wheelwright.—La marquise Pierre de Vaudreuil-Cavagnal.

La liste des femmes qui séjournèrent au fort Saint-Louis, sous le régime français, n'est pas très longue. Nous avons déjà nommé Madame et Mademoiselle d'Aillebout (2), Madame la marquise de Brissay de Denonville et ses trois filles : Bénigne (3), Catherine et Ma-

(1) Voy. REVUE CANADIENNE, avril, mai, juin, août, octobre et novembre.

(2) D'après la Mère Juchereau, qui écrivait trente ans après la mort de Madame d'Aillebout (Marie-Barbe de Boulogne), celle-ci n'aurait jamais eu d'enfants. D'après le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, elle aurait eu une fille, Barbe, qui se serait mariée à Jean de Lauzon. Ce qui nous a porté à croire à l'existence de cette fille unique de Madame d'Aillebout est l'entrée suivante du *Journal des Jésuites* : " Janvier 1649.—Le premier jour..... je donnay un petit livre à *Mademoiselle la Gouvernante*, et une croix de relique à M. le gouverneur, un Gerson à son neveu." Des recherches subséquentes nous ont convaincu que "*Mademoiselle la Gouvernante*" dont il est question dans le *Journal des Jésuites*, était la sœur du gouverneur Louis d'Aillebout et non sa fille. A la page 4 du *Journal* (août, septembre et octobre 1645), il est dit : " Il ne demeura à Villemarie que Mons. d'Alibour, sa femme et sa sœur....." A la page 109 (mai 1648) : " Se noyèrent Amyot et Marguerie ; la nouvelle en fut apportée par la barque qui revint de Montréal apportant *Mademoiselle d'Aillebout*." A la page 133 (février 1650) : " Différend pour l'entrée de *Mademoiselle la Gouvernante* à Sillery réglé par une lettre envoyée à cet effect à Sillery."

Dans leur testament portant la date du 30 octobre 1652, Monsieur et Madame d'Aillebout déclarent qu'ils n'ont jamais eu d'enfants. (Archives de l'Hôtel-Dieu de Québec). Le père de Madame d'Aillebout se nommait sieur Florentin de Boulogne, et sa mère Dame Eustache Cureau ou Qurau. (Contrat de mariage de Louis d'Aillebout et de Barbe de Boulogne, Paris 6 septembre 1638). C'est la sœur de Madame d'Aillebout (Demoiselle Philippe de Boulogne), et non sa mère, qui se fit religieuse chez les Ursulines de Québec sous le nom de Mère Saint-Dominique. Madame de Boulogne et sa fille ursuline portaient des prénoms devenus aujourd'hui exclusivement masculins : *Eustache* et *Philippe*

(3) Mère Bénigne-Thérèse de Jésus, religieuse carmélite, morte à Chartres, en France, le 6 août 1744, à l'âge de 73 ans, après 51 ans et six mois de vie religieuse.